AGORA
N°72 - AVRIL 2009
ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS
SUP DE CO TOULOUSE
www.anciensesct.com
JOURNAL DES DIPLÔMÉS DE SUP DE CO

EDITORIAL

Jean-Christophe Thibaud (ESC 94)
jcthibaud@lectia.fr
Membre du conseil d'administration de l'Association des diplômés ESCT, animateur de la communauté ESCT sur Viadéo

Naissance de la communauté des diplômés ESCT/ Viadeo

Quelle plus belle mission que d'annoncer une naissance ? C'est la tâche que m'a confiée l'équipe d'Agora. Vous avez entre les mains un faire-part de naissance d'un beau bébé : la communauté des diplômés ESCT / Viadeo. C'est un numéro spécial d'Agora, consacré en grande partie aux réseaux sociaux et à notre partenariat avec la société Viadeo.

En 2008, 22 millions de Français ont visité au moins un réseau social, soit plus de 60% des internautes en France (source www.comscore.com). Le mouvement est partout le même dans le monde, en Asie comme en Occident. Les plateformes de mise en relation sont devenues de véritables outils au service de l'emploi (c'est une des premières utilisations) mais aussi de recherche de nouveaux clients et marchés, de sourcing de nouvelles pratiques, d'études marketing, etc. Face à ce mouvement, notre association se devait d'être à la pointe. Nous avons signé un accord avec une entreprise française leader, Viadeo. Depuis plusieurs années, elle développe un réseau à usage professionnel (www.viadeo.com) et s'est renforcée dernièrement à l'international, en rachetant des sociétés concurrentes au Mexique et en Chine.

Depuis ce mois d'avril, l'association dispose de son propre espace privatif, à l'usage exclusif des diplômés. L'accès en est gratuit, seulement conditionné par la validation de votre inscription par les modérateurs (l'équipe permanente de l'association veille !). Vous y trouvez toutes les fonctionnalités de Viadeo : création de hubs, systèmes de recommandation entre membres, recherche d'anciens, etc.

Cerise sur le gâteau, le logo de l'association est ajouté automatiquement à votre profil. Vous êtes donc immédiatement identifié comme diplômé de l'ESCT. Avec ce label, les recruteurs potentiels ne peuvent pas mettre en doute la véracité de votre diplôme...

Vous avez entre les mains le mode d'emploi pour accéder à cette communauté. Nous avons réuni dans ce numéro les interviews du fondateur de Viadeo, Dan Serfaty, de Philippe Mallein, sociologue et chercheur au CNRS, et quelques conseils sur l'utilisation de votre réseau des diplômés ESCT. Gardez précieusement ce numéro.

Enfin, un groupe Delta a assuré la mise en place de l'évènement de lancement, ce 2 avril. Plusieurs partenaires se sont associés à notre opération (Viadeo, Champagnes Duval-Leroy, Lectia RH, Merlane, Thésaurus, ObjectifNews...). C'est sans doute ça aussi la force d'un réseau.

ÉVÉNEMENT

Soirée de lancement de la communauté des diplômés ESCT / Viadeo
jeudi 2 avril,
salle Athènes Services à Paris
renseignement / inscription :
m.noel@toulouse-business-school.org
06 22 29 89 17

Spécial ESCT

Une excellente raison d'utiliser le réseau Viadeo

Dan Serfaty, fondateur de Viadeo
« La finalité reste la rencontre réelle »

Vie des diplômés

Un monde d'opportunités à Austin

Béatrice Pellerin (ESC 96)

Vie économique

Dossier immobilier
Optimisme raisonnable pour 2009

Paroles d'expert

Ne pas laisser les modèles prendre les commandes

Laurent Germain (ESC92), professeur à l'ESCT

Vie de l'école

La Fondation du Groupe ESC Toulouse

Vie culturelle

Ces diplômés à la fibre artistique

L'option Management des entreprises culturelles

Alain Amiand (ESC 64)
Pierre Mathieu (ESC 87)
← Armand Kouby (ESC 63)
Estelle Dougier (ESC 94)

Communauté des diplômés ESCT sur Viadeo.com

Vous avez forcément une excellente raison d'utiliser le réseau Viadeo

Notre association vient de conclure un partenariat avec Viadeo, la plateforme de mise en relation sur Internet. Pourquoi Viadeo ? Parce que quelles que soient vos préoccupations et occupations du moment, vous trouverez des opportunités sur le réseau Viadeo. A utiliser sans modération donc !

- Vous êtes en recherche d'emploi ou d'évolution professionnelle ?
Viadeo permet de cibler contacts, entreprises, évènements professionnels (salon, ateliers, formations) dont vous ne soupçonnez pas l'existence.

- Vous recrutez ?
Repérez les candidats selon leurs compétences, caractère et centres d'intérêt grâce aux forums (les hubs) où ils sont inscrits. Mieux ! les candidats sont recommandés par vos contacts, ce qui cautionne l'authenticité de leurs parcours.

- Vous avez besoin de communiquer sur vos produits et évènements ?
Vous bénéficiez d'une visibilité à l'échelle de la toile.

Les hubs sont autant de moyens de faire connaître votre entreprise.

- Vous êtes commercial, directeur des ventes ou créateur d'entreprise ?
Élargissez votre marché ! Viadeo est un nid de contacts professionnels. Tout y est : fonction, entreprise, intérêts. C'est un accélérateur d'opportunités. L'outil est puissant... à condition de savoir s'en servir ! Faites de la communauté ESCT/Viadeo un booster de carrière et /ou de business.

Construisez votre réseau sur viadeo.com en 5 étapes

1 - Créez un compte sur viadeo.com (email et mot de passe) puis inscrivez-vous sur la Communauté des diplômés ESC Viadeo (tapez ESCT dans le moteur de recherche Viadeo). Renseignez votre profil. Plus vous êtes complet, plus vous serez visible sur la toile et dans les mailles des recruteurs qui vous recherchent.

2 - Développez votre réseau : recherchez ceux que vous connaissez déjà et mettez-les dans vos contacts. Renouez avec un ancien de votre promo qui travaille dans le secteur de vos rêves. Le networking est aujourd'hui une vraie technique de recherche d'emploi. Explorez les hubs sous l'onglet «Groupes». Ce sont des lieux virtuels de rencontre sur un thème, une profession, un intérêt. Les recruteurs, marqueteurs, commerciaux trouvent là des contacts ciblés.

3 - Consultez / déposez les offres d'emploi et de formation sous l'onglet « Jobs et formations ». Sollicitez l'expertise des membres de Viadeo sur des questions ou besoins d'information précis. C'est un moyen de nouer de nouveaux contacts.

4 - Pour bénéficier de toute la puissance de Viadeo, il ne faut pas juste s'inscrire. Il faut y venir régulièrement, actualiser son profil, consulter les hubs voire en créer de nouveaux, participer aux rencontres professionnelles et faire grandir son réseau.

5 - Enfin, n'oubliez pas que Viadeo n'est que l'outil de mise en relation et que rien ne remplace une bonne poignée de mains !

Le partenariat Association des diplômés / Viadeo : des exclusivités rien que pour les anciens !

- Viadeo met à la disposition de l'association un espace d'échanges réservé aux diplômés : « la communauté des diplômés ESCT ».
- Les diplômés accèdent gratuitement à la communauté des diplômés ESCT et à ses fonctionnalités Premium.
- L'association contrôle et valide les inscriptions à la communauté.
- Les échanges effectués au sein de la communauté ne sont visibles que des diplômés membres de cette communauté.
- Les diplômés peuvent créer un nombre illimité de forums de discussion (les hubs).
- Enfin, l'association a négocié un tarif préférentiel de 65€ l'abonnement Premium annuel (au lieu de 79,80€) pour ceux qui veulent utiliser Viadeo au-delà de la seule communauté des diplômés ESCT. Vous bénéficierez de ce tarif préférentiel lors du paiement de votre cotisation à l'association. Ceux qui ont déjà acquitté leur cotisation bénéficieront de l'abonnement Premium de Viadeo contre l'envoi d'un chèque de 65€ à l'ordre de l'ADESCT.

Blanche Cobos (ESC 80) est sur Viadeo

Toutes les erreurs que je conseille de ne p

1 - Démarrer un réseau avant d'en avoir besoin.
2 - Comme au golf, le nombre (et la qualité) des contacts dépend directement du temps qu'on y passe. Il n'y a pas de miracle.
3 - Ne pas croire que les anciens vont systématiquement répondre. Au contraire.
4 - Ne pas perdre de temps à essayer d'entrer en contact avec des personnes qui ont moins de 10 contacts : en général, elles n'utilisent pas Viadeo. Si elles sont intéressantes, de les contacter par ailleurs.
5 - S'inscrire plutôt sur des hubs en rapport avec nos centres d'intérêt et sur ceux qui facilitent les contacts, comme Connexions.
6 - Surtout au début, investir et se faire membre Premium, afin de bénéficier de mises en contact direct (sept par jour). Sinon, c'est galère.
7 - Se connecter fréquemment, sinon enlever son profil : Viadeo est plein de gens qui ne cherchent pas de contact. Ce n'est pas leur trip et ils devraient enlever leur profil.

Dan Serfaty, fondateur de Viadeo

« La finalité reste la rencontre réelle »

Agora : Comment avez-vous eu l'idée de Viadeo ?

Dan Serfaty : « A l'origine, nous avons fondé Agregator, un club d'entrepreneurs désireux de faire du business ensemble. Nous avons développé un intranet pour faciliter les échanges entre les membres, en leur proposant d'y ajouter leurs contacts. Très vite, nous nous sommes rendu compte qu'il était important que les contacts des membres puissent à leur tour inviter leurs contacts. C'est à partir de ce principe de viralité que Viadeo est né.

Viadeo n'aurait pas connu un démarrage aussi fort sans l'appui de nos réseaux (HEC et Agregator) qui fédéraient déjà des habitués du réseautage. Nous avons d'abord invité plus de 850 chefs d'entreprises qui ont à leur tour invité leurs propres contacts. »

La force d'une grande école de commerce n'est-elle pas avant tout son réseau ?

« Une grande école nous permet de bénéficier de fait d'un premier réseau de contacts, que l'on peut solliciter tout au long de sa carrière. Le maintien du contact avec ses camarades ou la création de contacts via l'association d'anciens sont autant d'opportunités pour démultiplier la puissance de son réseau. Viadeo offre aux écoles et aux associations d'anciens un espace communautaire où fédérer leurs diplômés et organiser leurs événements. »

Peut-on réellement développer son réseau sur internet ?

« Le réseau virtuel est complémentaire du réseau réel. Il faut commencer par lister ses connaissances : collègues, partenaires commerciaux, parents et amis qui peuvent nous ouvrir leur carnet d'adresse. Le réseau online propose d'autres moyens de rencontre comme les hubs, où l'on peut côtoyer des gens partageant nos centres d'intérêt. C'est au fil des échanges que l'on sympathise et crée un nouveau contact. Il ne s'agit pas d'ajouter n'importe quel contact dans ses relations mais seulement les personnes de confiance avec qui l'on a déjà eu un premier contact ou qui nous ont été présentées. La finalité reste la rencontre réelle, au cours de laquelle on peut échanger ses cartes de visite et faire du business. Des membres des clubs business de Viadeo se rencontrent physiquement tous les mois. Ils considèrent Viadeo comme une plateforme d'animation de leur réseau.

Enfin, pour entretenir son réseau, il faut aussi donner au réseau en proposant son aide ou en ouvrant à son tour son carnet d'adresse à ceux qui en ont besoin. »

Quelles sont les prochaines étapes d'évolution de Viadeo?

« Nous souhaitons renforcer la diversification de nos services en France et surtout améliorer notre présence à l'international, notamment dans les pays émergents. Après l'acquisition de Tianji.com en Chine en 2006 et d'Apna-Circle en Inde en janvier 2009, nous souhaitons désormais nous tourner vers le Brésil. Viadeo ambitionne en effet de devenir leader dans ces pays en prenant en compte leurs spécificités culturelles. »

L'œil du sociologue

Techniques, paradoxes et lien social

Dans la société du numérique et de la connaissance vers laquelle et dans laquelle nous évoluons, toutes les dimensions identitaires des individus sont mobilisées comme savoirs et savoir- faire au travail et hors travail, dans l'entreprise et chez soi, à domicile et en mobilité

En effet, dans cette société postmoderne, la norme sociale du comportement individuel désigne un lien social très particulier qui demande à chacun de «réussir sa vie». Du coup, dans toutes les activités qu'il déploie, l'individu doit chercher à construire son identité sociale de manière autonome. Mais, comme en faisant cela il est parfaitement conforme à la norme sociale, il vit en permanence dans le paradoxe que représente le «double lien» d'être à la fois autonome et conforme. Et plus l'individu cherchera à être autonome dans la réussite de sa vie, plus il sera conforme à la norme sociale. Et plus il cherchera à être conforme à la norme sociale, plus il devra se comporter de manière autonome.

On comprend mieux pourquoi toutes les dimensions personnelles des individus, qui constituent les fondements du nouveau lien social fondé sur le paradoxe de l'autonomie et de l'hétéronomie, deviennent un enjeu essentiel du développement culturel, social et économique. Bien évidemment, ce double lien conduit les individus à chercher à exprimer et à construire leur identité dans toutes les activités qu'ils déploient. L'identité devient un facteur de production de soi et du développement social et économique.

Le domaine de l'usage des nouvelles technologies est un lieu privilégié pour voir se déployer ce phénomène caractéristique de la nouvelle société postmoderne qui se construit sur la logique du «et», et non plus

as faire (je les ai faites...)

8 - Quand on a peu de contacts directs, ne pas les matraquer avec nos demandes de mise en relation. Je demande pardon aux personnes qui ont été mes victimes avant que je comprenne ce principe de base.
9 - Être poli, dire bonjour, remercier... comme dans la vie, voire plus.
10 - Dans une demande de mise en relation, regarder de temps en temps où le contact est bloqué, tenter sinon une demande directe. S'il n'y a pas de réponse après dix jours, chercher une autre voie.
11 – Qualifier les profils intéressants avec des mots clés (les tags) : secteur, pays, envoi de demande... Ça évite de solliciter trois fois la même personne parce qu'on ne s'en souvient pas !!!
12 - Toujours accepter de mettre en relation, ne pas bloquer ces demandes volontairement ou par omission.
13 - Très important : ne pas chercher une utilité immédiate et directe aux contacts.
14 - Indiquer clairement son mail dans sa présentation : les futurs contacts utiliseront la fonction «inviter vos connaissances».

viadeo ...suite

sur la logique du «ou». On constate en effet que les utilisateurs des nouvelles technologies d'information et de communication construisent des enjeux identitaires forts dans cet usage. Ces enjeux identitaires s'expriment dans de nouveaux rapports au temps, à soi, aux autres, à l'espace, à l'action, à l'organisation, au savoir, au pouvoir, au marché. Ces nouveaux rapports se caractérisent par la présence de paradoxes qui font exister ensemble des phénomènes et des valeurs considérés auparavant comme incompatibles, comme contradictoires.

Les paradoxes de l'usage des TIC	
L'utilisateur des technologies d'information et de communication veut, à la fois :	Rapport
- gagner du temps et perdre du temps,	au temps
- rendre publique son intimité et rendre intime l'espace public,	à soi
- vivre séparé –ensemble avec les autres,	aux autres
- associer l'espace réel et l'espace virtuel	à l'espace
- bien réaliser une tâche et plusieurs tâches en même temps,	à l'action
- associer une organisation anticipée et une organisation de dernière minute,	à l'organisation
- associer raisonnement déductif et raisonnement inductif,	au savoir et savoir faire
- vivre un rapport de maîtrise et de compagnonnage à la technique,	au pouvoir
- mêler le payant et le gratuit.	au marché

Enjeux identitaires et paradoxes constituent donc les clefs de compréhension du nouveau procès de création de valeurs économiques, sociales et culturelles dans la société du numérique. Pour innover aujourd'hui dans «le sens de l'usage», il faut bien comprendre ces paradoxes et s'appuyer sur eux pour «penser paradoxal» en conception d'innovations technologiques. Car, les innovations technologiques qui réussiront seront celles qui feront sens pour les utilisateurs, c'est-à-dire celles qui permettront aux utilisateurs de vivre ces paradoxes dans leur usage.
La réussite des réseaux sociaux sur internet et sur le mobile est un des exemples de réussite des innovations permettant aux utilisateurs de vivre ces paradoxes.

Philippe Mallein (CNRS)

Conseiller scientifique au CEA-LETI Grenoble et à MINATEC IDEAs Laboratory ® sur l'approche usage dans les processus d'innovation. Il a créé une méthode d'évaluation basée sur la «sociologie de l'usage» qui lui a valu le prix Cristal du CNRS en 1999. Au sein de MINATEC IDEAs Lab® (plateau d'innovations multipartenaire sur les applications des micro et nano technologies, regroupant des industriels, des universitaires et des chercheurs du CEA), il cherche à intégrer les méthodes des sciences humaines et sociales en une démarche unifiée de conception d'innovations assistée par l'usage. Il participe aussi aux travaux de l'UMAN Lab (CEA et université de Grenoble) où ces méthodes sont développées pour être mises au service des entreprises.

Pages réalisées par Émilie Topsent, Amaryllis de Geffroy de Villeblanche, Olivier Gueymard, Maya Noël, Marin Heitzler, Jonathan Karouby, étudiants en 1re année, dans le cadre du projet Delta, piloté par Florence Caghassi (ESC 03) et Jean-Christophe Thibaud (ESC 94), membre du conseil d'administration de l'Association des diplômés, plus particulièrement en charge de l'animation de la communauté ESCT sur l'espace Viadeo.

VIE DES DIPLÔMÉS

Carnet de famille

Envie de transmettre vos félicitations ou témoigner vos condoléances ? Retrouvez les coordonnées des diplômés mentionnés ici dans l'annuaire en ligne (www.anciensest.com).

Ils sont arrivés

Toutes nos félicitations aux heureux parents de :

- Romain de Buttet, né le 05 mars 2008, chez Maxime De Buttet (ESC 99) et Claire née Grataloup (ESC 02)
- Camille, né le 18 octobre 2008, chez Diane De Batz-Aussedat (ESC 95),

← • Inés, née le 15 janvier 2009, chez Virginie Thévenin (ESC 99) et Pierre Pontier.

• Lubin, né le 27 février → 2009, chez Christelle (ESC 94) et Georges Soriano. Le comité de rédaction d'Agora adresse ses chaleureuses félicitations à sa rédactrice en chef !

Ils se sont mariés

Tous nos vœux de bonheur !

- Vincent Martin (ESC 06) et Raphaëlle Bourgue, le 25 octobre 2008

Ils nous ont quittés

L'Association des diplômés renouvelle ses condoléances aux familles de

- Michel Tournier (ESC 73), décédé en aout 2008
- Jean-François Villemur (ESC 55) décédé en décembre 2008.

Nos condoléances vont à son épouse Maryse, promo 1955 elle aussi.

- Gaston Alfonsi (ESC 34), cotisant historique, décédé le 14 mars 2009 à 95 ans.

A l'affiche

Hervé Gaudin (ESC 97)

directeur de communication du conseil général du Bas-Rhin

Après quatre années passées au service communication de l'école, deux de formation continue ESCT, deux nouvelles années aux côtés du directeur marketing et développement du Groupe ESC, puis neuf années à l'Institut national des études territoriales (CNFPT), Hervé Gaudin (ESC 97) a pris les fonctions de directeur de communication du Conseil général du Bas Rhin en mars dernier. Toutes nos félicitations à Hervé, par ailleurs responsable de l'antenne Grand Est de l'association des diplômés ESCT qui coordonne la prochaine réunion des diplômés franco-allemands le 12 mai, à la maison de l'Alsace à Paris.

Christophe Léon (ESC 94)

pdg de PureAgency.com

Christophe Léon rachète Cityneo et fonde PureAgency.com dont il est pdg. « Mon passage à l'ESC Toulouse a été un véritable catalyseur d'envies. Je me souviens avec bonheur du fameux projet Delta, où partis de rien, nous avons inventé et lancé avec Alexandre Baron et Franck Magloire la première Opération Pièces Jaunes en France. Depuis, j'ai essayé d'innover à chaque étape de mon parcours, chez Bertelsmann, aux Galeries Lafayette ou dans mes fonctions de directeur marketing de Voyages-sncf.com. PureAgency.com est une agence de marketing web et mobile créée par un annonceur pour les annonceurs. En ces temps de crise, je vais essayer de démontrer que l'innovation (raisonnée) est à la base de tout succès. Merci à l'ESC, salut à l'équipe professorale et à tous les anciens ESCT ! »

Howdy from Texas

Béatrice Pellerin (épouse Walker) (ESC 96)

Au delà des préjugés...

Un monde d'opportunités

C'est de la capitale du Texas (Austin, et non Houston ou Dallas comme on le pense souvent) que j'apporte ma contribution à Agora pour décrire mon expérience à l'étranger.

Les deux années passées à Montréal, au Canada, avec ma famille alors que j'ai quinze ans seront pour moi un point de non-retour. Je fréquente des amis de nationalités diverses, goûte à la vie nord-américaine et parle un anglais de plus en plus américanisé : j'y attrape le virus de l'étranger. Retour -difficile- malgré tout à Toulouse où je passe le bac, la prépa et bonjour l'ESCT. En 1994, je rencontre Mark, mon futur époux, originaire de Californie, détaché de l'usine Motorola d'Austin -ville qui m'était alors inconnue- pour celle de Toulouse. Trois ans plus tard, mon diplôme en poche, je décide de suivre Mark, mon gut-feel comme ils disent ici, à Austin où je prends le poste d'analyste planning aux quartiers généraux de Motorola semi-conducteurs.

Austin s'avère très différent de ce que j'avais imaginé. Si certaines parties du Texas sont des déserts avec des cactus, la capitale est vallonnée et très boisée. On rencontre Lance Amstrong en plein entrainement dans les collines ! La population est libérale (66% de votes pour Obama) et d'origine variée, ce qui contribue à la richesse culturelle, musicale et culinaire de la ville. La deuxième langue parlée est espagnol du fait de la proximité du Mexique.

La culture américaine est telle qu'ici, tout devient *business : fundraiser* à l'école et l'entreprise, vente à domicile... La création d'entreprise est vraiment facile !

Pour ma part, après quatre années de planification de nouveaux produits cellulaires, une opportunité se présente en service clientèle. Entre temps, la division semi-conducteurs se sépare de la maison mère Motorola et devient Freescale Semiconductor. La culture d'entreprise évolue vers un esprit plus start-up. Je décide alors d'explorer l'autre coté de la *supply chain* et j'intègre l'équipe des achats.

Je négocie les contrats fournisseurs d'envergure globale pour l'événementiel, les ventes, le marketing, les relations publiques et l'information financière.

Mon parcours démontre qu'avec de la volonté et des bonnes facultés relationnelles, il est possible de bouger dans une grande entreprise et d'y apprendre des métiers variés. C'est peut-être plus facile aux États-Unis où l'évolution professionnelle n'est pas synonyme uniquement d'ascension hiérarchique. Les changements de postes développent les expertises et permettent de devenir un professionnel complet. C'est une valeur recherchée par les entreprises.

Coté social, l'importance du bénévolat ici me frappe. Cela démarre dès l'école où les élèves obtiennent des points supplémentaires en soutenant des associations caritatives. Au sein de l'entreprise, on peut utiliser des journées de bénévolat en supplément des congés. Les disparités sociales sont nombreuses, aussi le nombre d'associations d'entraide explose. Je suis *Board Member* à la Chambre des femmes du commerce du Texas. Cette association a pour but l'entraide et la parité professionnelle des femmes entrepreneurs ou occupant des postes à responsabilité. Je suis également responsable d'un groupe de ce type au sein de Freescale. Le *networking* fait partie intégrante de la vie professionnelle et sociale des américains.

Merci à l'équipe d'Agora qui permet de garder les liens entre anciens élèves. Si vous passez au Texas, n'hésitez pas à me contacter. *See y'all next time !*

Beatrice.Walker@hotmail.com ou Beatrice.walker@freescale.com

Paris-Hanoï en 4L

A l'heure où vous lisez, Stanilas Feuilloy (ESC 06) et son ami Mickaël Ceccaldi devraient avoir rallié Hanoï après un périple automobile qui a démarré le 19 novembre dernier. La soif d'aventure bien sûr, mais aussi un projet pour les enfants de deux classes de CE1 à Versailles : découvrir les écoles, les jeux et les modes de vies des enfants des pays traversés.

Cette belle aventure est magnifiquement racontée sur le blog dessine-moiune4l.over-blog.com. Prévoyez une petite demi-heure de rêve et de voyage depuis votre ordi ! Et bravo à Stanislas et Mickaël !

La 4L de Stanislas Feuilloy place de l'Imam à Ispahan, en Iran

viadeo Antoine Bonhomme (ESC 02) est sur Viadeo

« J'ai trouvé mon précédent job sur Viadeo ! Le processus de recrutement a été super rapide (une semaine). Cette réactivité a d'ailleurs été déterminante dans mon choix. On trouve de tout sur Viadeo, des opportunistes comme des personnes sérieuses, désireuses de partager des expériences ou expertises et initier un effet démultiplicateur pour leur business et/ou leur notoriété. »

viadeo Emmanuel Guillaud (ESC 98) est sur Viadeo

« Viadéo est un bon outil de mise en relation – j'y ai trouvé un stagiaire, des freelances, ma voisine... - mais attention aux infos un peu trop confidentielles comme « je reste ouvert aux opportunités du marché ». Nos employeurs, qui consultent nos profils, n'aiment pas trop... »

Agenda

→ Bilans d'orientation / Spécial jeunes diplômés (2007, 08, 09)

Bilans individuels menés par Laurence Masseron, responsable du pôle Carrières & Emploi.
Prestation d'accompagnement individuel avec tests à passer en ligne (lire ci-dessous)

- **Toulouse, les 27 et 28 avril 2009**
- **Paris, les 12 et 13 mai 2009**
- **Toulouse, les 15 et 16 juin 2009**
- **Paris, les 1er et 2 juillet 2009**

→ Ateliers collectifs / Tous diplômés

- **Paris, le 13 mai 2009**
- **Toulouse, le 10 juin 2009**
- **Toulouse, le 16 juin 2009**
- **Paris, le 2 juillet 2009**

→ Les bilans de compétences

A Toulouse ou par téléphone, sous la forme de cinq entretiens d'une heure. Sur rendez-vous.

Recevoir le planning et le descriptif des services ?
Contactez Laurence Masseron
(l.masseron@esc-toulouse.fr, 05 61 21 14 33).

Zoom

Le bilan d'orientation «Jeune diplômé»

Ce bilan s'adresse aux jeunes diplômés actuellement en recherche ou en poste (le premier) et qui s'interrogent sur leur orientation professionnelle. L'accompagnement individuel de trois heures les aide à faire des choix adaptés à leur personnalité.

Les objectifs : déterminer l'orientation professionnelle et les scénarios d'évolution possibles à court, moyen et long terme, devenir acteur de son évolution professionnelle, passer de la réflexion à l'action.

La méthode est celle des cabinets de conseil en orientation de carrière, proposée par un consultant expert, spécialiste de la gestion des compétences et de la mobilité.

Le contenu : fil conducteur du parcours (actions, acquis, compétences, facteurs clés d'évolution), atouts et critères de motivation, axes de développement, synthèse des réflexions et des actions menées, élaboration d'un projet réaliste.

En pratique : l'entretien individuel de trois heures se déroule au sein de l'association à Toulouse ou à Paris (possibilité de passer au préalable gratuitement des tests en ligne).

Cette prestation est réservée aux diplômés issus des trois dernières promos. Elle est financée par l'ESC pour les diplômés 2007, 2008 et 2009 en recherche d'emploi, cotisants à l'association.

Renseignement : Laurence Masseron
(l.masseron@esc-toulouse.fr - 05 61 21 14 33).

Carrières & Emploi

Déjà plus de 550 diplômés utilisent le pôle Carrières & Emploi

Une année seulement après la création du pôle Carrières et Emploi, le succès de ses services confirme que l'accompagnement professionnel correspond à une attente forte de votre part.

Quel est le service le plus populaire ?

L'entretien téléphonique individuel : en 2008, 300 diplômés ont pris contact avec Laurence Masseron pour des conseils relatifs à leur évolution de carrière, des mises en relation avec des anciens, de l'aide dans leur recherche d'emploi ou dans la réflexion sur leur parcours.

Viennent ensuite les ateliers collectifs (10-12 participants en général), démultipliés cette année avec le concours de cabinets conseil RH partenaires de l'association (six thématiques au choix).

Le bilan de compétences reste le service proposé à plus haute valeur ajoutée à Toulouse, Paris ou, bientôt par webcam, pour les diplômés basés à l'étranger ou dans d'autres villes de France.

Les clubs métiers montent en puissance cette année grâce à l'appui de Christophe Dehaese et de Sophie Bonnin, nouveaux coordinateurs bénévoles des clubs existants et de leurs chefs de file.

Qui en profite le plus ?

Sans grande surprise, les diplômés du programme grande école ESC. Rappelons que les diplômés de tous les programmes du Groupe ESCT peuvent bénéficier du soutien du pôle Carrières & Emploi sous réserve de cotiser à notre association.

Où profite-t-on le plus du pôle C&E ?

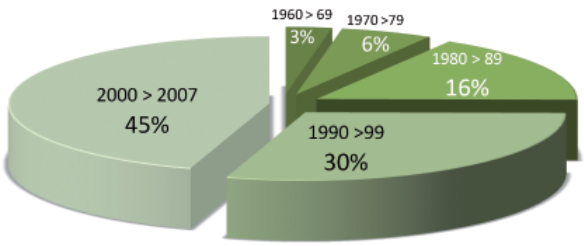
Les diplômés installés à Toulouse (53%) et à Paris (41%). De nombreux ateliers, rencontres métiers et bilans individuels y sont planifiés : consultez l'agenda ci-contre et le site www.anciensesct.com.

Quelles promos utilisent le pôle C&E ?

Les décennies 1990 et 2000 sont les plus représentées : ces diplômés éprouvent le besoin d'accompagnement et de réflexion quelques années après le début de leur parcours professionnel. Les très jeunes diplômés 2008 bénéficient de la gratuité totale des services du pôle, sous réserve de cotiser à l'association (tarif spécial jeunes diplômés : 100 € les trois années post-diplôme).

Stéphane Adnet
(ESC 97)
vice-président
de l'association,
responsable
de la commission
Carrières & Emplois,
sadnet@merlane.com

Répartition des utilisateurs des services Carrières & Emploi par décennies de promotion



merlane
Au cœur du management
PARIS - TOULOUSE - LYON - MADRID
Conseil en Ressources Humaines
Recrutement - Outsourcing RH
Formation management
Coaching - Team building
www.merlane.com
sadnet@merlane.com

Ils ont apprécié les services Carrières & Emploi et ils le disent !

Eric Daribo (ESC 05)
daribo eric@hotmail.com

→ Dans une période d'interrogation sur mon évolution professionnelle, l'atelier bilan projet est arrivé à point nommé. En petit groupe, nous avons partagé nos expériences, ce qui nous a aidés à prendre conscience de nos atouts. Cet atelier recrée du lien entre les diplômés de l'ESCT, permet de prendre du recul sur son parcours professionnel et d'identifier des axes de développement à la fois professionnel et personnel. Je remercie toute l'équipe du pôle Carrières & Emploi et particulièrement Laurence Masseron, qui par cette expérience, m'a permis de m'inscrire dans une démarche prospective avec une confiance retrouvée.

Marilyne Grabot-Guichot (ESC 00)
magrabot@free.fr

→ Je suis venue chercher par le biais du bilan de compétences individuel des réponses aux questions suivantes : quelles sont mes réelles compétences ? Vers où me diriger professionnellement après un parcours ponctué de congés parentaux ? Ai-je fait les bonnes études ou dois-je envisager une nouvelle formation ?
J'avais besoin d'un guide dans ma réflexion et d'une méthode de travail. C'est par l'analyse de mes expériences passées, la découverte de mon savoir-faire et de mon savoir être, de mes envies de réalisation par le travail et cette nouvelle maturité que je n'avais pas lorsque j'étais fraîchement diplômée, qu'aujourd'hui je peux clairement identifier mon projet.
J'ai mis de l'ordre « sur mon bureau » et j'ai repris confiance en moi. Je peux avancer avec ce que j'ai déjà construit et me réaliser sans regret car je sais maintenant vers quoi me diriger, comment mettre en œuvre mon projet et sous quel délai. Laurence a fait preuve dans son accompagnement d'un grand professionnalisme et de beaucoup d'énergie ! Un grand merci !

Parole de bénévole

Pierre Souloumiac (ESC 88), membre de la commission Agora

Déjà 20 ans que j'ai quitté l'école et c'est passé tellement vite que je n'ai pas encore trouvé l'opportunité de consacrer un peu de temps à l'association ! Alors lorsque j'ai appris, incidemment, que le poste de portraitiste d'Agora, se libérait j'ai sauté sur l'occasion. En plus le précédent titulaire signait déjà Souloumiac et il n'y avait plus que le prénom à changer. N'allez pas croire pour autant que la charge est héréditaire, si je ne me montre pas digne de la verve paternelle la très sympathique équipe d'Agora m'a déjà prévenu : c'est la rubrique des chiens écrasés qui m'attend !

Le conseil d'administration se présente. C'est au tour de...

Gérard Widemann (ESC 72)

Sorti en 1972 de notre école de la rue de la Dalbade sous la direction alors de Max Cluzeau, et après le service militaire et l'école de vente de Rank Xerox, j'intègre la banque UFB Locabail comme inspecteur creditman sur le Gers, le Tarn et la Haute-Garonne pour le financement des véhicules et matériels industriels.
Michel Lebon (ESC 63) m'informe qu'un portefeuille d'assurances de la compagnie La Foncière est à acquérir. Grâce à Pierre Ambroise Rendu (ESC 57), alors cadre supérieur dans cette compagnie, je commence une carrière d'agent général. Je profite de cette tribune dans Agora pour les remercier puisque depuis 1977, elle se poursuit sous les enseignes successives résultant des fusions du monde de l'assurance (La Foncière et La Préservatrice, puis Athena, puis AGF et cette année, Allianz). Pierre m'a fait connaître sa famille et ses relations : des clients que j'ai encore en portefeuille aujourd'hui. Vive la solidarité et le réseau Sup de Co... quand ça veut bien marcher !
En parallèle, j'ai exercé des responsabilités syndicales professionnelles et de ce fait j'ai été mandaté par l'UNAPL pour représenter les professions libérales au conseil d'administration de l'URSSAF de la Haute-Garonne. Alors membre de la commission des recours amiables, notre syndicat a répondu au mieux aux difficultés de nos « libéraux ». Président de la mutuelle Prévifrance depuis plus de douze ans, j'ai également découvert cette autre facette de l'assurance : la mutualité.
Ces activités ont amené Maître Gary (ESC73) à m'appeler pour intervenir auprès des masters et dans les options OAC de Sup de Co pour faire connaître les métiers de l'assurance, trop souvent critiqués car méconnus. Il y a pourtant toujours une question d'assurance à résoudre dans la gestion du personnel, entre libéraux et même dans le marketing...
«Je vais bientôt arriver au terme d'une vie professionnelle bien remplie. Comme j'espère l'avoir démontré, la solidarité et l'esprit de corps des anciens notre école y ont beaucoup joué. Porter très haut le nom de Sup de Co Toulouse : voilà un objectif auquel nous nous devons tous de contribuer par nos propres réussites.»

Céline Godeux (ESC 01) est sur Viadeo

« J'ai crée un hub en association avec Sébastien Sanz (ESC 94): «Diplômés ESC Toulouse - Vivant en Espagne» où nous faisons part des rencontres d'anciens à Madrid et Barcelone. J'ai eu la chance de rencontrer il y a quelques temps, Pedro Sanchez Pierna, director general de Viadeo España, et son équipe pour partager nos opinions sur les webs de networking. »

Yann Baccon (ESC 05) est sur Viadeo

« Une à deux fois par jour, je scanne les offres d'emploi, vérifie qui consulte mon cv et éventuellement contacte ces personnes directement. Viadeo donne une vraie visibilité pour les recruteurs, plus simple et plus précis que le scan journalier de tous les sites des consultants et cabinets. »

2 FOIS PLUS VISIBLES
=
2 FOIS PLUS D'IMPACT

25 000 LECTEURS ET DÉCIDEURS DE LA RÉGION

FORUMECO MIDI-PYRÉNÉES

Le Journal du Palais, hebdomadaire habilité à publier les annonces légales sur le département de Tarn-et-Garonne

La Gazette du Midi, hebdomadaire habilité à publier les annonces légales sur le département de la Haute-Garonne

Régie publicitaire / Isabelle Bellanger
Tel / 05 34 41 88 03
regiepublicitaire.gazm@forumeco.com

Adresse : Editions de la Gazette 48, Allée Jean Jaurès B.P 11209 31012 Toulouse cedex 6

Dossier immobilier

De nombreux diplômés évoluent dans le secteur de l'immobilier. Profitons donc de leur analyse et de leurs conseils d'experts en ces temps nuancés.

Optimisme raisonnable pour 2009

Les nouvelles mesures incitatives de la loi de finance 2009, la baisse des prix et des taux se conjuguent pour redonner un peu de baume au cœur des investisseurs et des candidats à l'accession à la propriété.

En effet, les taux des crédits immobiliers continuent à baisser et la plupart des banques prêtent à nouveau dans des conditions normales. D'autre part, les prix ont fortement chuté en 2008 même si certains vendeurs campent encore sur leurs positions. La période est donc aujourd'hui plus favorable pour acheter ou rénover sa résidence principale ou pour réaliser un investissement locatif qu'au cours des 18 derniers mois.
Ainsi les mesures de relance du secteur immobilier déclinent une gamme substantielle d'économies qui contribuent à re-solvabiliser une bonne partie des acheteurs potentiels.

Pour l'achat d'une résidence principale :

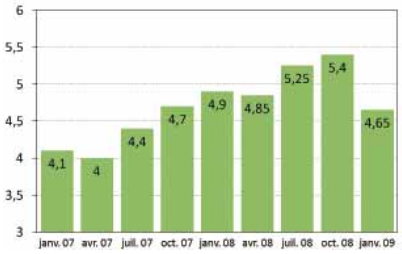
• Doublement du prêt à taux zéro, 80% des personnes désirant devenir propriétaires sont éligibles aux plafonds de ressources.
• Majoration du prêt à taux zéro - pour l'acquisition ou la construction d'un logement neuf permettant de consommer peu d'énergie (« performance énergétique globale élevée »), c'est-à-dire d'un logement certifié BBC (bâtiment basse consommation), le montant du prêt est majoré à hauteur de 20.000 euros au maximum.
• Déduction des intérêts d'emprunt.

Pour l'amélioration de l'habitat :

• Eco-prêt à taux zéro : l'objectif de l'éco-prêt à 0% est d'offrir une solution complète pour financer des travaux de réhabilitation énergétique ambitieuse des logements. Ces rénovations lourdes permettent de réduire la consommation d'énergie, de favoriser les énergies renouvelables et de baisser le rejet de gaz à effet de serre et de CO2.

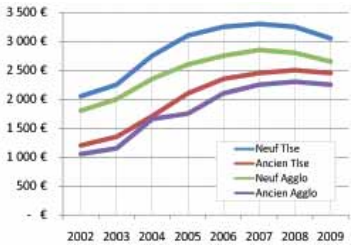
Taux de crédit immobilier

* Exemples de taux fixes 25 ans constatés sur la période.
source : Groupe Interlogement



Prix au m² des appartements agglomération toulousaine

source : Chambre départementale des notaires



Les professionnels de l'immobilier observent, grâce à ces différents facteurs, une légère reprise des transactions qui devrait aboutir à terme à une stabilisation des prix. Ce constat est d'autant plus vrai dans l'agglomération toulousaine qui connaît toujours une forte pression démographique.

Pierre Souloumiac (ESC 88)

Sites d'information sur le logement
www.logement.gouv.fr www.adil31.org
www.interlogement.com

Logement social

La demande ne connaît pas la crise

La relance de la vente HLM aux locataires et de la location-accession favorise le parcours résidentiel. Le PASS-FONCIER® du 1% logement poursuit le même objectif en permettant aux candidats de devenir propriétaires en deux temps : la maison puis le terrain grâce au portage du foncier.
Le financement des opérations se décline en prêts long terme (40 ans et plus), subventions (2000 € par logement en 2009), apports extérieurs du 1% logement et des collectivités, fonds propres : minimum 10%.
On observe une tension importante de la demande dans les grandes agglomérations liée notamment à l'évolution de la composition familiale. L'accroissement des familles monoparentales entraîne une paupérisation lente mais continue des candidats les plus modestes.

Acteurs publics et privés indispensables pour faire face à la demande

Le parc social est très hétérogène. Avec l'échec des grands ensembles à la réhabilitation difficile, il regroupe aussi bien des HLM que des programmes nouveaux, bien intégrés et aux dernières normes environnementales. Le parc social privé, plus ancien mais bien réparti en particulier dans les centres-villes, souffre d'un manque d'entretien. Le 1% logement et l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH) contribuent à la réhabilitation de ce parc sous forme de conseils, prêts et subventions.
L'Union nationale de la propriété immobilière (UNPI) favorise par son expertise et ses conseils la mise à niveau des logements et s'implique au quotidien dans la gestion des rapports locatifs.
Ainsi chacun participe à l'amélioration de l'aménagement du territoire et du cadre de vie des Français, les deux secteurs, public et privé, restant indispensables tant que les besoins seront supérieurs à l'offre.

De Méhaignerie à Scellier : les lois de défiscalisation

Depuis près de vingt ans, les gouvernements successifs soutiennent la production de logements neufs à but locatif par le biais de différents systèmes de défiscalisation, favorisant l'émergence de logements intermédiaires. Mais ces derniers étant commercialisés comme de purs produits financiers, leur localisation et les loyers demandés sont souvent inadaptés au marché. La construction actuelle demeure donc trop anarchique et gagnerait à être programmée dans le cadre d'une urbanisation maîtrisée, structurée autour d'équipements de qualité, dans un environnement respecté et le souci constant du développement durable.
Le chantier est donc loin d'être terminé.

Francis Guitard (ESC 67)

Immobilier d'entreprise

Le marché toulousain en 2009

L'immobilier d'entreprise est resté stable en 2008 à Toulouse malgré un net ralentissement enregistré dans les demandes et les transactions après septembre. Le marché des bureaux s'est légèrement tassé quand celui des locaux d'activité, entrepôts et entrepôts logistiques a progressé pour retrouver les niveaux de 2005 et 2006.

Hors du centre, des bureaux en stock

Comme au plan national, les ventes à investisseurs ont fortement reculé en 2008. Les surfaces de bureaux placées auprès des utilisateurs restent à un niveau soutenu, confirmant le dynamisme économique de la place toulousaine, un des marchés les plus actifs de province. Le stock de bureaux à disponibilité immédiate ou à un an, neufs ou de seconde main, représente le volume d'une année de commercialisation. Il a progressé de manière différenciée selon les secteurs : il est important à Labège, où l'offre neuve a devancé l'arrivée du métro, ou sur les dernières ZAC (Les Ramassiers, Saint-Martin-du Touch, Andromède, face à l'usine Lagardère), ou encore dans la ZFU ; inversement, le stock est quasi-inexistant sur le centre. Le projet d'une gare TGV pourrait à terme, comme dans d'autres métropoles régionales, être l'occasion de la création d'un nouveau quartier d'affaires.
Dans cet environnement, les loyers de bureaux devraient se maintenir, les bailleurs étant amenés à consentir plus d'avantages commerciaux à l'entrée de leurs nouveaux locataires. Il faut noter enfin une offre nouvelle de petits plateaux de bureaux ou petites surfaces d'activité high tech, proposés à la vente aux utilisateurs, notamment (et logiquement) dans la ZFU, ainsi que sur de petits parcs d'activité périphériques récents.

Locaux et entrepôts : surtout les petites surfaces high tech

Le marché des surfaces inférieures à 1000 m2 a représenté les trois quarts des transactions (la moitié des transactions portent sur des surfaces inférieures à 500 m2). Si le stock de locaux d'activité baisse, celui des entrepôts augmente, notamment au Nord de Toulouse où l'on retrouve, à côté d'un parc récent, un parc ancien, voire obsolète. Phénomène nouveau à Toulouse, la présence d'une offre neuve de locaux d'activité locatifs, organisés en parcs, à l'image de parcs tertiaires, rencontre un certain succès auprès des entreprises high tech. Des projets de locaux organisés en parcs à thème, autour des pôles de compétitivité toulousains, sont à l'étude, pour une offre nouvelle de laboratoires et bureaux, procurant synergie et mutualisation de services à leurs futurs utilisateurs.

Faiblesse de la demande d'entrepôts logistiques

A l'écart des grands axes Rhône - Méditerranée et Paris - Bordeaux - Bilbao, et en l'absence d'une traversée centrale des Pyrénées, le marché de la logistique est étroit à Toulouse. Trois transactions majeures ont animé le marché en 2008, représentant à elles seules près de 52 000 m2 placés. Les sites d'accueil immédiats ou dans un avenir proche sont Eurocentre, le sud de Montauban, voire Castelnaudary, tous sites que beaucoup de professionnels trouvent excentrés pour la desserte économique de l'aire urbaine.

Quasi-absence de fonciers tertiaires ou d'activité

Dotée d'une offre diversifiée de parcs de bureaux locatifs, Toulouse est plus avare de fonciers pour des entreprises, PME ou autres, désireuses d'occuper leur propre bâtiment, qu'il s'agisse d'un immeuble de bureaux purs ou de locaux plus polyvalents. En ZAC ou lotissement d'activité, maîtrisé ou non par un promoteur, la recherche d'un terrain pour une telle opération relève du parcours d'obstacles...

Patrick Barateau (ESC 83)

Patrick Barateau anime le club métier immobilier proposé par l'association aux diplômés évoluant dans ce métier.
Découvrez les autes club métier sur www.anciensesct.com

Chiffres clés de l'Observatoire toulousain de l'immobilier d'entreprise (OTIE)

Bureaux (en m2)	2007	2008
Transactions	137 400	123 600
Stock	84 600	136 600
Ventes investisseurs de bureaux	132 900	109 600
Locaux d'activités et entrepôts (en m2)	**2007**	**2008**
Transactions	94 400	126 800
Stock	118 200	135 900

Les dispositions fiscales attractives de la loi Scellier

L'investissement locatif fait, lui aussi, l'objet de nouvelles dispositions dans le cadre de la loi Scellier, une nouvelle loi de défiscalisation très attractive puisqu'elle permet d'obtenir un crédit d'impôt allant jusqu'à 37% du montant de l'investissement. Afin d'éviter de reproduire les erreurs commises avec les précédentes lois, la défiscalisation ne pourra s'appliquer qu'au titre des logements situés dans des communes classées dans les zones géographiques se caractérisant par une forte demande locative. La prudence reste de mise car la bonne localisation de ce type d'investissement reste la principale garantie d'une location et d'une revente faciles.

viadeo Frédéric Bailleul (ESC 97) est sur Viadeo

« Depuis sept ans sur Viadeo, j'en ai eu plusieurs utilisations. Comme salarié : aide au recrutement (confirmer un ressenti post entretien, trouver des candidats), recherche de prestataires, informations pro. Comme freelance : prospection et relations clients, partenariats (cabinets ou autres freelances).Cela me permet d'avoir une « vitrine » complémentaire n'ayant pas de site internet pour mon activité. »

viadeo Jean-Philippe Sendat (ESC 91) sera sur Viadeo

« Je ne suis pas pour le moment sur Viadeo mais je compte l'utiliser dans le futur pour la recherche de travail. »

viadeo Stéphanie Rupert (ADMS 92) est sur Viadeo

« J'envoie des infos sur les métiers de mon entreprise pour susciter l'intérêt de candidats potentiels. Jusqu'à présent pas trop de succès : quand je suggère de se téléphoner pour évoquer nos recrutements, pouf, ils disparaissent .... A l'aise dans le virtuel et peur des vrais contacts... ?

Finances

Ne pas laisser les modèles prendre les commandes

La finance est fascinée par la physique ou l'ingénierie, par ces méthodes qui permettent de prédire des trajectoires ou de faire voler des long-courriers transportant plusieurs centaines de personnes. Elle a donc adopté la même approche et développé des modèles pour toutes les dimensions de l'investissement : valorisation de titres, composition de portefeuilles et mesures des risques. Les banques, séduites par leurs prédictions, les ont vite adoptés. Mais les dégâts de la crise financière ont, de nouveau, mis en évidence leurs faiblesses.

Laurent Germain
Diplômé de l'ESC Toulouse (ESC 92) ainsi que de Toulouse School of Economics, New York University, London Business School et Paris Dauphine. Il est un des directeurs de l'European Financial Management Association et le délégué régional de l'Institut français des administrateurs sur Midi-Pyrénées. Il a mis en place le Groupe de recherche en finance de l'ESC Toulouse, laboratoire reconnu comme l'un des meilleurs centres européens dans le domaine.

Il y a une différence essentielle entre la finance et les sciences dures. Dans le cadre de ces dernières, il est possible de répéter des expériences et de trouver des lois invariables - par exemple la loi de la pesanteur, après avoir vérifié qu'elle est valable en tout point. Ces lois permettent de construire des modèles et d'établir des prédictions.
En finance comme dans les sciences humaines, il est impossible de répéter une expérience dans des conditions identiques. A un instant donné, on observe certains mouvements de prix sur un marché financier. Mais ils ne peuvent être reproduits à un instant ultérieur. Les conditions ont irrémédiablement changé, sous l'influence notamment de la psychologie de l'être humain. En finance, il est donc difficile de faire émerger des lois sur lesquelles bâtir des prédictions, même si la finance expérimentale est en plein essor dans le monde académique.
Il y a cependant une loi considérée comme toujours vraie, l'absence d'opportunités d'arbitrage (AOA) : deux actifs caractérisés par le même flux de liquidités et le même risque doivent avoir le même prix. Cette loi est utilisée dans certains sujets comme la valorisation des dérivés. De là, on peut penser que la finance est une science dure. D'ailleurs, des prix Nobel ont récompensé des travaux dans ce domaine.
De plus, la finance a une place à part dans les business schools. Elle veut donner un caractère scientifique à ses conclusions, en s'appuyant sur la modélisation et la vérification statistique. Les autres disciplines - stratégie, marketing ou droit - fonctionnent différemment : l'opinion d'un sage avisé ou d'un gourou peut avoir plus de valeur que les mathématiques. L'exemple singulier a dans ce cas plus de valeur que la loi des grands nombres.

Dépasser le paradoxe

Cependant, même si la finance a le goût et la couleur d'une science dure, il ne faut pas oublier qu'elle n'en est pas une. Il est certes possible de dépasser ce paradoxe et de faire des prédictions. Mais il est essentiel de rester conscient des limites des modèles utilisés.
Par définition, un modèle est une simplification de la réalité. Il peut être trop simpliste, l'échec de ses prédictions ayant pour cause l'oubli de certaines variables, la mauvaise estimation de certains paramètres ou des ruptures structurelles. Cependant, en règle générale, plus un modèle est complexe et moins il fonctionne. Trop de variables peuvent lui faire perdre sa pertinence. C'est vrai dans tous les domaines, et pas uniquement en finance.
Il existe deux types de modèles : explicatifs ou prédictifs. En finance comme en météorologie, les modèles sont prédictifs. Mais les données sont disponibles à profusion et la finance reste une science molle. Comme ailleurs, il est impossible de tout prévoir. Ainsi, en aéronautique, rares sont les crashs d'avions qui sont expliqués par les modèles de conception. Or personne ne remet en cause leur valeur et leur utilité. Un phénomène climatique extrême peut faire chuter un avion. Il s'agit d'un événement exogène. Cela n'aurait pas de sens de l'intégrer dans un modèle ayant pour but d'aider à concevoir un avion volant dans des conditions certes parfois difficiles, mais pouvant être considérées comme habituelles. Il faut donc prévoir le mieux possible, tout en restant conscient qu'une prédiction peut être mise en échec par un phénomène extérieur. C'est à l'utilisateur final du modèle d'être conscient de cette limite et de l'intégrer dans son utilisation.
Il est facile de se laisser emporter par la beauté d'un modèle et de lui faire une confiance aveugle. Ce travers n'est pas systématique, mais se manifeste régulièrement. C'était déjà le cas avec l'assurance de portefeuille lors du krach de 1987.
Le modèle n'est qu'un outil d'aide à la décision : il n'a pas à faire des choix à la place de l'utilisateur. Il faut aussi souligner que ce dernier n'a pas besoin d'avoir conçu le modèle lui-même pour en connaître les limites. C'est un peu comme en formule 1. Les ingénieurs et les pilotes ont chacun leurs compétences. Mais les grands pilotes savent quand même comment leur voiture fonctionne.

Une science jeune

La finance est une science jeune, on peut dire née avec la thèse de Louis Bachelier en 1900, restée de plus ignorée pendant un demi-siècle, tandis que la physique existe depuis l'Antiquité. Mais la finance se développe extrêmement rapidement depuis les années 50. Les banques ont aussi compris que la gestion des risques à leur bilan constitue un véritable défi. En raison du nombre élevé de sources de risques, la modélisation est sensiblement plus complexe qu'un jeu de pile ou face. Quand tout devient corrélé dans le marché, les chocs peuvent venir de partout. Les outils traditionnels, comme le modèle de la VaR sont intéressants, mais ont leurs faiblesses.

C'est pourquoi la finance s'intéresse aujourd'hui aux valeurs extrêmes, à l'exemple de ce qui se fait dans le domaine de l'assurance. Elle s'ouvre aussi à d'autres dimensions, telle la psychologie des investisseurs avec la finance comportementale. Cette démarche a même été récompensée par le Prix Nobel de 2002, attribué aux professeurs Daniel Kahneman et Vernon Smith pour leurs travaux intégrant les dimensions psychologiques et expérimentales en économie.

On ne peut pas faire abstraction de l'irrationalité de l'être humain. Celui-ci peine à juger précisément une information ou le risque d'un investissement. Il est trop confiant ou trop méfiant.

Il faut aussi mentionner un autre courant de recherche qui va dans une direction opposée à celle de la finance comportementale. Il s'appuie sur une quantification très poussée et assimile les agents - les êtres humains - à des molécules qui se rencontrent, comme dans un gaz. Peut-être ce courant produira-t-il des résultats intéressants.

La gestion de l'incertitude

Mais, surtout, le terme «risque» est mal choisi car il implique que les probabilités sont connues. Or celles-ci ne peuvent souvent pas être mesurées, du fait de l'impossibilité de répéter des expériences. Il faut recourir à des approximations, qui comportent une erreur dont l'ampleur est elle-même difficile à évaluer. Il ne faudrait donc pas parler de «gestion des risques» mais de «gestion de l'incertitude».

La difficulté à mesurer les risques avec précision est d'ailleurs une des causes de la crise financière actuelle. Une des fonctions principales d'un marché est de permettre la répartition des risques. Ces derniers ont été mal mesurés et certains compartiments des marchés financiers se sont quasiment figés.

Une cause de cette crise est peut-être aussi une forme d'aveuglement volontaire, lié aux incitations. Pour maximiser leurs revenus, des traders et leurs supérieurs ont acheté et vendu n'importe quoi. Le lien entre rémunérations et éthique est une question importante. Les hedge funds, où les revenus sont liés aux résultats et où les responsables ont leur argent investi, sont un exemple intéressant. Cependant, le modèle des revenus indexés sur le sous-jacent n'est guère débattu dans le reste de l'industrie.

Avec l'aimable autorisation de Le Temps, quotidien suisse, qui a interviewé Laurent Germain et publié cet article le 17 septembre 2008.

viadeo Stéphanie Esnault (ESC 02) est sur Viadeo

« Je trouve que Viadeo est un outil simple d'utilisation, qui permet de créer un contact rapidement. Je l'utilise quotidiennement, à titre professionnel d'abord, comme une source de candidatures dans le cadre des recrutements dont je suis chargée, afin d'obtenir des informations complémentaires sur des candidats rencontrés en entretien ; à titre personnel ensuite, pour multiplier les contacts dans le monde des ressources humaines et, aussi, profiter et faire profiter de mon réseau. »

viadeo Françoise Tardivel (ESC 95) est sur Viadeo

« J'ai deux types d'utilisation : une version courte avec la lecture des messages et les news du réseau et une version longue avec la recherche d'anciens diplômés ou collègues... Je trouve Viadeo très intéressant et convivial pour faire du réseau et me faire connaître. »

viadeo Karim Benhaddouche (ESC 08) est sur Viadeo

« Le développement de mon réseau sur Viadeo est une source de conseils et de partage d'expériences -important pour un jeune actif !-.C'est aussi une source de nouvelles opportunités. Viadeo est un véritable réseau dans le conseil, le développement durable et tous les domaines que j'affectionne.»

Anniversaire

La Fondation du Groupe ESC Toulouse souffle sa première bougie

Que d'étapes franchies depuis la création de la fondation en décembre 2007 ! Plus encore depuis les premières initiatives de l'école, il y a trois ans, lorsque les premiers dons sont arrivés notamment de la Banque Courtois, d'ATALE (Association toulousaine pour l'accueil et le logement des étudiants) et de diplômés, donateurs personnels.

La route est encore longue pour attirer les meilleurs professeurs et étudiants, améliorer les conditions d'études, être présents dans les secteurs émergents, développer des partenariats pérennes et faire du Groupe ESC Toulouse un acteur majeur de la recherche et de la formation au management en Europe.

Avec le soutien des entreprises, plusieurs chaires d'enseignement ont vu le jour (Métiers du conseil, Développement durable & responsable, Entrepreneuriat, Talents & avenir) : elles participent à notre classement parmi les meilleures business schools européennes

Ni l'argent ni la distance ne doivent être des obstacles à la poursuite d'études au sein de l'école. La Fondation s'attache à mobiliser le réseau des diplômés et des étudiants pour accompagner les élèves les plus méritants. Grâce à vos donations, aux entreprises et aux initiatives étudiantes (BDE, Fédération, projets Deltas...), une cinquantaine de bourses d'études ont été attribuées pour un montant global de 120 000 euros. Sous les labels Max Cluseau, Florentin Canciani et Claude Courtois, ces bourses vont à des étudiants en situation financière difficile.

C'est une étrange alchimie entre les acteurs d'une même communauté qui façonne la puissance d'un véritable réseau : la fondation a besoin de l'implication de toute notre école.

Plus d'info ? Contactez Laurent Adnet, responsable fundraising, l.adnet@esc-toulouse.fr

Vous êtes soumis à l'ISF ?

Versez-le à la Fondation GESC Toulouse

Vous soutiendrez ainsi les étudiants méritants dans le cadre du programme de bourses sur critères sociaux. Grâce à la loi Travail, emploi et pouvoir d'achat (art. 16 de la loi 2007-1223 du 21 août 2007), vous pouvez verser l'impôt de solidarité sur la fortune non plus au Trésor public mais à une fondation. Vous imputez dans ce cas 75 % du montant des dons en numéraire -dans la limite de 50 000 euros (art. 885-0 V bis -A du Code général des impôts). L'avantage fiscal est plafonné à une année non calendaire (de mi-juin à mi-juin de l'année d'imposition)

Le taux de réduction sur l'ISF est plus avantageux que sur l'impôt sur le revenu (75 % contre 66 %) dans la mesure où le montant de la cotisation d'ISF permet de l'imputer. Les dons effectués jusqu'au 15 juin 2009 ouvrent droit à la réduction sur l'ISF 2009 : pensez à la Fondation du GESCT !

Gisèle Alves

Etudiante bénéficiaire d'une bourse de la Fondation du GEST

« Il y a deux ans, je suis arrivée à Barcelone sans savoir exactement quelles études poursuivre. J'ai trouvé la réponse à l'ESEC : j'étais motivée par les aspects internationaux et les stages du programme Bachelor. Actuellement, je suis en deuxième année où je suis un enseignement approfondi me permettant de définir mon objectif professionnel. Grâce à la bourse que vient de m'accorder la Fondation du GESCT, je vais poursuivre la troisième année à Toulouse en me consacrant entièrement aux études - sans avoir besoin de travailler comme je l'ai fait - et effectuer un stage dans le domaine du marketing cet été à Londres, deux hypothèses que j'avais exclues avant d'obtenir la bourse. »

Brève école

The Management Research Centre au cœur des pôles de compétitivité

Le Groupe ESC Toulouse fait partie du pôle de recherche et d'enseignement Université de Toulouse et du pôle d'excellente ToulouseTech : le Management Research Centre. Les groupes de recherche y traitent des sciences de gestion et de thématiques transversales liées aux pôles de compétitivités Aéronautique-Espace-Systèmes Embarqués, Cancer-Bio-Santé et Agrimip Innovation

« Nous encourageons nos enseignants-chercheurs à travailler ensemble sur des sujets de recherche intéressant l'économie régionale et plus particulièrement les trois pôles de compétitivité, précise Jonathan Winterton, directeur de la recherche et du développement international. Nous voulons travailler plus spécifiquement avec les PME-PMI qui ont besoin de notre appui, car les chefs d'entreprise n'ont pas toujours le temps de faire de la prospective. »

Contact : Jonathan Winterton, directeur de la recherche et du développement international, Hélène Paillarés, chargée de mission recherche - Tél : +33 (0)5 61 29 49 85 - h.paillares@esc-toulouse.fr

Sophie Bonnin (ESC 03) est sur Viadeo

« Je suis une très grande utilisatrice de Viadeo. Actuellement en recherche d'emploi, c'est un formidable outil pour moi afin d'optimiser et cibler ma recherche mais aussi pour retrouver d'anciens camarades entrer en contact avec des recruteurs, recevoir des offres d'emplois, obtenir des recommandations de la part d'anciens collaborateurs... »

Joël Echevarria (ESC 87) est sur Viadeo

« Je suis sur Viadeo depuis cinq ans. J'ai fait partie des premiers membres du hub «Ville rose» et j'ai depuis créé deux hubs, l'un consacré au fundraising et l'autre à l'enseignement supérieur. Sur Viadeo, j'échange avec des professionnels qui partagent des préoccupations communes, je croise des amis perdus de vue, je garde un lien avec mes contacts pros... »

Julien Condamines (ESC 06) est sur Viadeo

« Viadeo est avant tout une place pour s'offrir une bonne visibilité en ligne. J'ai été chassé sur Viadeo par ma dernière recruteuse, pour être finalement embauché chez Google. Preuve que ça marche ! »

Dossier culture

Ces diplômés à la fibre artistique

Ils mettent en application les enseignements de Sup de Co Toulouse dans le secteur culturel ou artistique. Nombre d'entre eux aussi ont révélé, en parallèle de leur parcours professionnel, de vrais talents artistiques. Zoom sur ces diplômés qui ont choisi la voie des arts. Car l'on peut bien travailler tout en se cultivant... !

Eh bien ! dansez maintenant...

Avec Isabelle Assassi (ESC 84), professeure de marketing, responsable de l'option professionnalisante Management des entreprises culturelles à l'ESCT, voici quelques informations sur l'un des enseignements spécifiques de notre école et un aperçu du parcours de ses diplômés.

Quels sont les domaines abordés dans l'enseignement de cette option ?

- L'industrie culturelle à travers ses trois volets que sont l'édition, le cinéma, la musique ;
- le spectacle vivant, les musées, le patrimoine et les galeries d'art.

Dans ces secteurs, les institutions, subventionnées par les collectivités publiques (centres dramatiques nationaux, opéras, musées) côtoient des entreprises privées (marché de l'art, concerts de rock ou de variétés),

- les entreprises de mécénat, dans le cadre de la recherche de partenariat pour des festivals ou des compagnies.

Combien d'étudiants suivent cette option ?

Elle a rassemblé jusqu'à 35 étudiants mais en compte actuellement une vingtaine du fait de la spécificité de ces métiers (il faut de la passion !) et des salaires parfois –mais pas toujours – moins attractifs. Sur les promotions récentes, ceux-ci varient de 28 000 € en France à 70 000 € aux États-Unis.

Quel métier un diplômé ESC peut-il exercer avec cette spécialisation ?

Ils sont aussi variés qu'il y a de domaines. Quelques exemples pour mieux comprendre les métiers du management de la culture.

Dans le domaine du cinéma, les producteurs commercialisent leurs films en France et à l'étranger. C'est dans ce métier de vendeur à l'international que nos jeunes diplômés excellent : Lucie Kalmar (ESC 01) a occupé ce poste chez Wildbunch, société de distribution de films, avant de travailler aux acquisitions (de films) où ses qualités de négociatrice sont toujours à l'œuvre. C'est aussi plus en aval de la filière que l'on a besoin des compétences des diplômés ESC, pour assurer le marketing : Vincent Olive (ESC 04) est responsable des campagnes publicitaires chez MK 2 (Marin Karmitz, producteur indépendant). Chef de produit senior puis responsable du trade marketing chez TF1 Vidéo, J.E. Papagno (ESC 00) est aujourd'hui directeur marketing aux Editions du Montparnasse, un des rares éditeurs de DVD encore indépendant.

Dans le domaine de l'édition, Nathalie Vantighem (ESC 03) est chargée du marketing chez Hachette, après avoir occupé un poste de responsable compte –clé.

Dans le monde des institutions théâtrales, il faut citer la présence de Valerie Soulignac (ESC 00) qui, après un passage au Théâtre national de Toulouse, a découvert le métier de chargée de production au Centre dramatique national de Nancy pour rejoindre ensuite le Théâtre de l'Est Parisien en tant qu'administratrice générale.

Toujours dans les métiers du spectacle, mais du côté des petites structures indépendantes, Claire Desmazières (ESC 02) est aujourd'hui secrétaire générale de l'Ensemble Télémaque (ensemble de musique contemporaine très réputé) à Marseille après avoir été responsable de la communication des ballets Prejlocaj.

Chez Bleu Citron, producteur de spectacles installé à Toulouse, Sylvain Baudrier (ESC 00) est responsable des tournées d'artistes comme Brigitte Fontaine, Maygid Cherfi, Rachid Taha ou Suzanne Vega.

Dans l'audiovisuel enfin, Vincent Gazaigne (ESC 03) a exercé les fonctions de directeur des productions chez KUIV productions, chargé de très beaux documentaires. Il a rejoint la jeune équipe de Générale de Productions, spécialisée dans les documentaires et les films institutionnels.

Il intervient également dans l'OP Management des activités culturelles tout comme Sylvain, Jean-Emmanuel, Lucie ou Nathalie. Une belle façon de passer le flambeau !

Anne-Marie Laharrague (ESC 63)
avec le concours d'Isabelle Assassi (ESC 84)

Estelle Dougier (ESC 94)

Poésie et nostalgie sur papier argentique

Après avoir suivi des cours à l'école Spéos à Paris et à l'International Center of Photography de New York, Estelle Dougier (ESC 94) décide de se consacrer à sa passion, la photographie. Ses thèmes de prédilection sont le monde de la nuit, du spectacle et de l'enfance. Elle utilise pour réaliser ses photographies de vieux appareils argentiques et travaille principalement en moyen format et en couleur.

Découvrir ses travaux, connaître ses expositions :
www.estelledougier.com

Alain Amiand (ESC 64)

Atmosphères d'Hotel

Diplômé de l'ESC Toulouse en 1964, Alain Amiand assouvit sa passion pour la photographie dans la publicité, un parcours qui l'a amené à côtoyer les plus grands. Il apporte sa contribution à l'essor de la Fondation ESC Toulouse par le don d'une de ses œuvres.

Pouvez-vous nous parler de votre démarche artistique ?

Mon métier de photographe m'a amené aux quatre coins du globe. J'ai relevé un phénomène inattendu : l'infinie variété de représentation du mot *Hotel*. Constatant que les hôtels s'appellent de moins en moins *Hotel*, j'ai souhaité garder la mémoire de ce mot, reflet d'une époque et aussi de l'inépuisable créativité des êtres. Depuis, je passe mon temps à photographier le mot *Hotel* (14 500 aujourd'hui). C'est devenu ma passion. Comme une façon de lutter contre une standardisation croissante de nos modes de vie. Onze musées dans le monde ont déjà choisi de conserver mes photos dans leurs collections.

Qu'est-ce qui vous amène à reverser le fruit de la vente aux enchères d'une de vos œuvres à la Fondation ESC Toulouse ?

Depuis peu de temps, je constate un changement d'attitude positif de l'école vis-à-vis des diplômés. Cela me donne envie de soutenir la Fondation. Il est moins coûteux pour moi de donner une photo que de faire un chèque du même montant que le produit de la vente ! La vente est destinée à financer des bourses d'études : les étudiants sont concernés ; nous sommes tous concernés.

Nombre de diplômés ne fréquentent pas les ventes aux enchères. Je vois là un beau projet pour des étudiants : il serait intéressant de les impliquer ainsi que leurs professeurs dans la préparation des diplômés à ces enchères. Ce type de ventes d'art est en plein développement et prend le pas sur le commerce traditionnel. C'est un marché d'avenir !

Découvrir les photos d'Alain Amiand : www.hotelcomposition.com

← Ce triptyque d'Alain Amiand sera mis en vente au profit de la Fondation du GESC Toulouse le 23 avril, à l'Hôtel des ventes Saint-Georges, 7 rue d'Astorg à Toulouse, sous le marteau de Maîtres Chassaing et Marambat (www.interencheres.com/31001, 05 61 12 52 00). Une seconde vente se tiendra le 4 juin à l'Hôtel Drouot, à Paris.

Armand Kouby, de son côté, fait don de ce tableau à la Fondation du GESCT. Les modalités de sa mise en vente ne sont pas encore arrêtées. →

Surveillez le site anciensesct.com pour connaître les conditions et lieux de vente.

Propos recueillis par Christelle Soriano (ESC 94)

Armand Kouby (ESC 63)

L'expert-comptable qui déchire dans les galeries

Comment présenter Armand Kouby sans user de superlatifs ? Le personnage sort du cadre. Expert-comptable engagé, il mène de front une carrière artistique saluée. Aujourd'hui c'est l'artiste qui nous intéresse, l'Armand Kouby qui expose aux quatre coins du monde.

Votre première expression artistique est d'abord figurative puis à la fin des années 1990, vous vous tournez vers la peinture abstraite…

J'effectue pour cela des séjours auprès de peintres abstraits reconnus (Lionel, Loup…), je rencontre James Coignard (aujourd'hui décédé). C'est depuis cette période que j'expose cinq à six fois par an dans des galeries françaises et étrangères, ou des salons d'art contemporain (à Paris au Mac 2000, Metz, Sao Paulo, San Francisco…).

En 2004, vous devenez peintre affichiste…

Je me définis comme un arracheur d'affiches : j'utilise les déchirures. J'aime les affiches de Barcelone car elles offrent de belles couleurs et qualités graphiques. Je les travaille en atelier en couches successives de déchirures, composant avec les couleurs, le graphisme, les contrastes. J'aboutis à une réalité recomposée de couleurs, d'images, de caractères, de personnages parfois. C'est un hommage à l'éphémère, un reflet de la l'animation de la ville.

Comment envisagez-vous votre carrière de peintre ?

Vivre de son art est très difficile pour un artiste, même en exposant dans des galeries importantes. C'est une belle aventure qui me procure beaucoup de joie, un équilibre nécessaire, une évasion hors du temps, l'occasion de côtoyer un autre monde.

Des projets pour 2009 ?

Faire aboutir des projets au Musée d'Art contemporain de Barcelone, au Bass Museum de Miami et au Musée Saatchi à Londres… Ces projets nécessitent toujours deux à trois ans.

Vous offrez à la Fondation du Groupe ESCT une toile qui sera mise aux enchères…

J'offre cette toile carrée de dimension 50x50. J'espère pour la fondation que la cote sera atteinte, voire dépassée !

Connaître les expos, découvrir les toiles d'Amand Kouby : www.armandkouby.com

Pierre Mathieu (ESC 87)

Peintre et griot « Arièjo moun païs… »*

C'est au son de cette antienne virile et montagnarde s'échappant par le soupirail de la fameuse cave en brique de la Dalbade que l'on pouvait, dans les années 80, détecter la présence de Pierre Mathieu à une soirée de l'école. A cette époque déjà, l'artiste pointait sous le bizuth lorsqu'il exécutait d'improbables chorégraphies syncopées destinées, principalement, à attirer l'attention de la gent féminine. Mais nous y reviendrons plus tard…

Pierre Mathieu est né en 1964 à Lavelanet de la rencontre entre une famille de réfugiés politiques espagnols installée dans le sud de la France et une lignée d'entrepreneurs ariégeois. Très tôt la signature de l'entreprise familiale « Transports Mathieu, plus vite et moins cher », qui reste encore aujourd'hui l'un des fondements du marketing moderne, fascine le petit Mathieu et le prédispose à une carrière dans les affaires. C'est donc sans surprise qu'il entre à l'ESCT en 1984, après une prépa intégrée, rue de la Dalbade dans le cadre magnifique de l'Hôtel des Chevaliers de l'ordre de Malte.

La ligne Lavelanet-Midlands

Après deux brillantes années passées à l'ombre de la salle capitulaire, le bouillonnant Ariègeois décide d'exporter ses talents de l'autre côté de la Manche pour voir si, par hasard, il ne serait pas un peu « l'étudiant du 21e siècle » [allusion spécial fan club « Les Tontons Flingueurs », ndlr]. La troisième année à l'Université de Nottingham sera l'occasion de rencontres importantes, Jane Housley qui deviendra plus tard son agent et bien d'autres, qui lui donneront le goût d'aller à la rencontre de nouvelles cultures et plus tard de nouvelles sources d'inspiration. Coïncidence troublante : la même année les Transports Mathieu connaissent un important essor international et créent une ligne Lavelanet – Midlands. Le fret, essentiellement constitué de victuailles, est livré à un mystérieux correspondant au Trent University of Nottingham.

Audits puis technopole

Après avoir obtenu le diplôme de l'école, Pierre passe un DESS de finances et banques à l'université d'Aix-en-Provence, puis décide de retourner en Angleterre. Il fait ses débuts professionnels à Londres, dans l'agroalimentaire, chez Cargill, en compagnie de Patrick Daries (ESC 88). Ils parcourent l'Europe en tandem et auditent les différents sites de la compagnie, dont plusieurs se remettront miraculeusement de leur visite. En 1992, retour vers le sud de la France : Pierre devient directeur de la technopole de Montpellier. Il s'y établit avec Laurence qui partage aujourd'hui sa vie et avec laquelle il réalisera ses deux plus belles œuvres : Gabriel et Yvan. Jusqu'ici rien ne le destine à une carrière artistique.

C'est alors qu'à 28 ans, une rencontre avec un artiste niçois lui révèle une vraie passion pour la peinture. Il se lance en autodidacte et, en parfait amateur, réalise ses premières expositions à Montpellier avant de s'expatrier aux États-Unis où il entame une nouvelle vie professionnelle dans le domaine de l'aide au développement. A partir de 1995, Pierre, maintenant basé à Washington, effectue de nombreuses missions pour la Banque Mondiale en Amérique du Sud. Cette confrontation alternée aux modes de vie des deux continents alimente sa créativité artistique et fait évoluer le style premier de ses toiles. Il parcourt les expositions et les musées américains et commence à travailler régulièrement avec des galeries d'art professionnelles. En quelques années, il expose régulièrement à New-York, Washington, Chicago ou Santa-Fé les œuvres qu'il conçoit dans son atelier, entre deux voyages.

Le choix assumé d'une carrière artistique

2001, quelques semaines à peine après les attentats du 11 septembre, la famille Mathieu est de retour dans le sud de la France. C'est Marseille qui sera désormais son port d'attache. Pierre décide de choisir définitivement la carrière artistique. Il achète et rénove un plateau dans un ancien bâtiment industriel du quartier de La Joliette et en fait son atelier. Il expose en France : dans le sud avec son ami Chappert-Gaujal, dans la galerie de son agent à Val d'Isère, en région parisienne, à Strasbourg, Nîmes, Grenoble… Mais aussi à l'étranger : à Malmö, Stockholm ou Londres. Pierre peint l'urbanité. Son inspiration est basée sur l'observation des relations sociales de l'économie, des rapports Nord/Sud.

Le Mozambique, un tournant artistique

Après six années phocéennes et une reconversion pleinement réussie, le clan Mathieu reprend la route. Cette fois, c'est l'Afrique qui les accueille. Maputo, Mozambique, en 2007 marque probablement un nouveau tournant dans l'inspiration de l'artiste : quelles influences ce nouveau continent va-t-il apporter ? Pierre y a déjà partiellement répondu dans son exposition *Oil and Guns* : « Le malaise enfle. Les crises se succèdent. Les tensions s'exacerbent. Conflits, oppositions, manifestations: tout est bon pour prolonger l'illusion. *Oil and Guns* : en anglais dans le texte. Ou plutôt en américain. Comme le résumé d'une époque. La nôtre. L'histoire de la fin d'un cycle et de l'effondrement d'un modèle. Celui du rêve américain, du pétrole roi, des voitures rutilantes, de la croissance infinie et de l'insouciance du lendemain. L'époque est trouble, cherche sa voie. Comme si la lumière avait besoin du chaos pour briller à nouveau. C'est ce moment que je cherche à représenter. Influences ? bien sûr. La vie et les autres. Les amis. Robert Raushenberg, Jean-Michel Basquiat, Cy Twombly, Willem de Kooning, Georg Baselitz, Asger Jorn, Enki Bilal… D'autres encore. Un parcours. Une vie. Tout reste à inventer. » Vas-y l'artiste, invente et reviens nous raconter l'Afrique à la manière des griots.

Pierre Souloumiac (ESC 88)

* « Ariège, mon pays », l'hymne ariégeois ! En savoir plus sur les œuvres de Pierre Mathieu : www.pierremathieu.com

AGORA
20, bd Lascrosses / 31000 Toulouse
secrétariat : Catherine Halupniczak
9h15 -12h15 / 14h00 -18h00 du lundi au vendredi
Tél. 05 61 21 12 50 - fax 05 62 30 01 04
site web : www.anciensesct.com
e-mail : association.anciens-esc@esc-toulouse.fr

- Directrice de la publication : Christelle Soriano (ESC 94)
- Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie - Communication d'entreprise - 05 61 47 39 12
- Comité de rédaction : Guy Bouzigues (ESC 51), Claude Souloumiac (ESC 61), Anne-Marie Laharrague (ESC 63), Francis Guitard (ESC 67), Pierre Souloumiac (ESC 88) Stéphane Adnet (ESC 97), Thierry Li (ESC 02), Catherine Halupniczak.
- Mise en page : www.violettepardillos-graphiste.com – 05 61 62 30 65
- Impression Imprimerie Delort

N° ISSN : 0-991-3424